

Egalité

5

BUREAUX Rue de la Cloche, 2

BUREAUX Grande - Rue, 93

# Journal Socialiste Quotidien ROUBAIX-TOURCOING

NOS CANDIDATS:

### NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

HENRI GHESQUIÈRE

COLONEL SEVER

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION

JULIEN RASSEL

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

TROISIÈME CIRCONSCRIPTION SELLES

Pas-de-Calais ABRONDISSEMENT DE BOULOGNE-SUR-MER

ALFRED DELCLUZE

LA POLITIQUE

# MARIAGE DE RAISON

A mesure qu'approche le scrutin de ballottage, l'union qui s'est spontanément faite entre radicaux et socialistes, se précise divantage.

Be part et d'attre, on a senti institucion de l'activement la nécessité de se server tes coudes pour opposer une solide barrière à l'invasion réactionnaire.

Quant à nous, on l'a pu constater, nous avons, dès le lendemain, du premier tour de scrutin, fait litière des personnalités.

Hen est, cependant, parmi les hommes que nous défendons aujourd'hui, pour le succès desquels nous faisons des vœux ardents, qui, dans un passé non encore bien éloigné, ne négligèrent rien pour rompre les ponts entre cux et nous!

Mais, dans la bataille actuelle, les indivious ne comptent pas, lis ne sout que des porte-drapeau. C'est l'idée qu'ils incarnent qui réunit autour d'enx des adversaires qu'ils combattirent injustement, autrefois.

Nous ne prétendons pas être les seuls à pouvoir raisonner ainsi. Les progressistes et les radicaux ont le droit d'en faire autant.

Ce que nons voulons remarquer et cela honore également les socialistes et les radicaux, — c'est que le sentiment républicain est si profondément ancré en eux, qu'ils se sont spontanèment rapprochés pour défendre la République.

Les organisations propres à chacun de ces partis, leurs millitants les meilleurs, ont apprécié tout de suite cette attitude et les tentaitves de la presse réactionnaire pour empècher l'union radicale-socialiste de s'affirmer publiquement, ont pittusement échoué.

Quant à la masse, elle a applaudi à un rapprochement qu'elle souhaitait elle-mème.

C'est dans ces excellentes conditions matérielles et morales que les républicaries vont au scrutin de ballottage.

Le résultat de leurs communs efforts rest pas douteux: ils écraseront l'en-

tage. Le résultat de leurs communs efforts n'est pas douteux : ils écraseront l'en-

nemi.
La réaction, d'ailleurs, est à ce point offrayée de se trouver en présence d'une armée nombreuse, compacte et résoluc qu'elle ne néglige aucune occasion de lancer des pétards de discorde, de raviver des rancunes éteintes. Taniôt elle réédite, en caractères d'affiches, les appréciations du Proprès du Nord au sujet de Ghesquière et de Sever, tantôt elle sort des articles du Récei sur M. Dron.
Nous avons déjà apprécié, ici, à sa

sever, fannot elle sort des articles du Rereit sur M. Dron.

Nous avons déjà apprécié, ici, à sa juste valeur ce système des petits papiers : « c'est de la bouillie pour testats », avons-nous dit.

Mais voici que cette bouillie retomnée sur le propre nez de ceux qui la préparent.

En effet, la Croix qui, hier matin, a jugé plaisant ou utile à sa politique, de nous opposer un article que nous avions écrit lors des élections départementales de 1895 et où nous prenions vivement à partie le député de Tourcoing, nous met dans l'obligation d'accentuer encore l'attitude que nous voulions observer jusqu'au bout à l'égard de M. Dron. Nous avons déjà apprécié, ici, à sa juste valeur ce système des petits papiers : « c'est de la bouillie pour les bats », avons-nous dit.

Mais voici que cette bouillie retomes sur le propre nez de ceux qui la préparent.

En effet, la Croix qui, hier matin, a jugé plaisant ou utile à sa politique, de nous opposer un article que nous avions écrit lors des élections départementales de 1895 et où nous prenions vivement à partie le député de Tour-Coing, nous met dans l'obligation d'accenture encore l'attitude que nous voulions observer jusqu'uu voul à l'égard de M. Dron.

Quelques reproches, déclarous-nous avoince de l'accenture que nos amis de Tour-Rouse de l'accenture de l'accenture de l'accenture de l'accenture de l'accenture encore l'attitude que nous voulions observer jusqu'uu voul à l'égard de M. Dron.

Quelques reproches, déclarous-nous autient le promesses faites. Mais qui pourrait dire ce qui arriverni si ces promesses n'etaieni pas tenues ?

coing puissent adresser à M. Dron pour les avoir trop souvent traités en quantité négligeable ou pour avoir réchauffé dans son sein les vipères que nous lui dénoncions et qui le mordent aujourd'hni, ils ne peuvent pas une minute hésiter à faire balle de teurs bulletins, sur son nom, contre M. Masurel, ce Motte tourquennois. One la Croix soit done satisfaite! Mais laissons nos adversaires à leurs misérables armes. Elles sont émonssées et vieux jeu.

Pénétrons-nous bien, seulement, comme nous le disions en commençant, que les personnalités doivent s'effacer devant les principes supérieurs qui sont en cause, et tous, radicaux et socialistes, allons aux urnes pour la République!

G. SIAUVE-EVAUSY.

G. SIAUVE-EVAUSY.

### REVUE DE LA PRESSE

LES GRANDS MALFAITEURS

d'Eta qui coon rève de guerres:
Al: I nous avons réclamé dans la dernière
Chambre un jury national pour punir les
prévarientions des ministres et des dépuise;
Mais quel jury international représentant la
volonté des travailleurs et traditional le sep-timent vrai des masses laborieuses, jugera et
punira cesgrands coupables, les auteurs des guerres, les assassins veritables de tant
d'hommes!

## LA RÉVOLUTION EN ITALIE

Le député Notri vient d'être condamné, a furin, a quinze jours de réclusion. Le bruit court dans les cercles ministériels pue M. di Rudini qui doit convoquer le Par-ement le 19 juin, demandera six douzièmes spovisoires. En cus de refus, la Chambre se-rait dissoute, et de nouvelles élections au-caient lieu au mois d'octobre. On vient d'arrêter à Repleu l'anctén député ou vient d'arrêter à Repleu l'anctén deputé i Naples et dans les principales villes du mid de l'Italie.

le l'Italie.

r empècher, en cas d'émeute, les Napo
de lancer des tuiles sur la troupe, or
occuper par des soldats les toits le

a fait occuper par des soldats les toits les plus élevés. A Catane, les éudiants ont décidé de ne pés fréquenter l'Université pendant huit jours, pour protester contre les derniers évé-nements, et aussi en siene de deuil nour la

L'ACTUALITÉ

## La Guerre Hispano-Américaine ET LES CUBAINS

Depuis l'origine de la guerre hispanoaméricaine, il est, surtout question des 
forces mises en présencement des deux nations current est de la guerre hispanosité de l'américaine de l'américaine en 
présence que le sième si les dépèches signalent d'une facon sommaire, 
les bandes de cubrins qui tentent de faciliter le débarquement dans la verte 
des antilles » des troupes auréricaines;

Il nous parait douc intéressant de dire 
un mot des concours que peuvent apporter à l'américain tant les insirgés cubains se trouvant dans l'île et aguerris 
af de longues inités que les volontaires 
disposés a accourir de tous côtés.

Les leaders de l'insurprection enhaîne 
résidant aux Etais-Unis out lancé un 
appel aux armes à tous leurs compatriotes qui s'étaient réfugiés sur le territoire 
de l'Unior au cours de ceute insurrection. 
Un grand nombre d'entre eux s'étaient 
déja euroites dans l'armée américaine à 
l'appel des 125,000 volontaires demandés 
par le gouvernement fédéral, mais la 
plupart attendaient le signal de leurs 
chefs pour former des légions exclusivement cubaines.

Aujourd'inil le mouvement est général, 
surtont dans la Floride et sur les rivages 
du golfe du Mexique, où les rétigés cu
bains s'étaient plus particulièrement ré
pandus et avaient, trouvé des emplois et 
du travail dans les manufactures de cigares le rendez-vous général est à Tampa, où se concentre en ce moment l'urmée americaine d'uvasion de Chia et 
chaque jour, des villes principales de la 
Floride partent des trains bondés de pa
triotes cubains pleins d'enthousiasme et 
moccamant avec l'expérance autonice en

NOUVELLES DE LA GUERNE Madrid, 19 mai. Une dépêche officielle de la Havane confir-deux navires américains se sont pré-ches de la naciere

receder de l'antifal Camara, composee de Preego, theries-Guid, des croiscurs Patrioto, contro-torpet, trois contro-torpilleurs et l'attribute Copez, trois contro-torpilleurs et l'antifalleur et réserve, composée de Victorie, Numeroie, Aiplanes XII, Leponto, sera immédiatement organisée de nouveau. Le nouveau ministre montre une activité extraordinaire.

M. Leon y Castillo, ambassadaur d'Espagne à Paris, qui avait été désigné comme titulaire du portefeuille des affaires étrahgères dans le nouveau ministre Sagasta, persiste à refuser le poste qui lui est offert.

### MORT DE M. GLADSTONE

M. Gladstone est mort.
Les dernières nouvelles arrivées hier soir à
Londres dissient que M. Gladstone était
toujours dans un état comateux et qu'il s'éteignait lentement.
M. Félix Faure faisait prendre régulièrement, depuis quelques jours, des nouvelles
de la santé de l'illostre malade

Sir William Harcourt devait prononcer hier soir un discours à un banquet de la Fédération libérale; mais quand le benedicite ent été di, la fest leve et sest excessé de ne ent été di, la fest leve et sest excessé de ne une profonde tristesse par suite de l'immi nence de la perie de celli qui fut non seulement son ami politique, mais encore son ami intime. Sir William Harcourt a ajouté: « Il faut que la voix des passions politiques se taise devant le lit de mori d'un homme d'Etat dont la memoire sera immortelle et qui fut si longiemps le chef du parti libéral. « Ju qui fut si longiemps le chef du parti libéral. « Ju intime d'alla dont la memoire sera immortelle et qui fut si longiemps le chef du parti libéral. « Benery viladsione un télégramme dans lequel il lui exprinait toute sa symogalifie : « Mes pensées sont avec vous. avec votre mère et avec votre famille, dit-til, pendant les moments d'epreuve que vous traversez. Dieu fasse que voire père ne soufre pas. « Jusque deux leures du matin, il ne s'etait upuarante heures. « At h. 12, les reporters qui attendaient dans leures.

le glas. s auront lieu à Hawarden ; se-défunt, son cercueil ne recevra

La Presse française et M. Gladstone

## UNE CHAIRE POUR JAURES

Interview d'Eugène Fournière — Une proposition au Conseil municipal de Paris
On sait qu'anssilôt connu le refus de M. Jaurès, batur à Carmaux, d'accepter une candidature à Paris, Engène Fournière —qui croyait n'être encore que conseiller municipal de Paris et qui était déjà, en realité, député de Guise — Engène Fournière fu connaître son intention de demander à ses collègues de l'hôtet de ville la création d'une chaire de sociologie destinée à l'ancien l'eader du parti socialiste a la Chambre.
Un de nos collaborateurs a demandé hier à notre excellent amifournière dans quel sens il entendait faire sa proposition. A son avis, le cours de Jaurès devrait-il ètre un cours « universitaire » ou un cours « en dehors?
— Je n'en sais rien encore, a répondu la nouveux démuté de l'Aisne, Je ne pour

vrait-il ètre un cours a universitaire sou un cours en dehors?

— Je n'en sais rien encore, a répondu le nouveau dépuit de l'Aisne. Je ne pourrai, d'ailieurs, me prononcer qu'après avoir examiné la situation avec mes amis du conseil et recueilli le sentiment de laurès lui-mème, qui mérite bien d'ètre consulté. Bien que, en effet, il ait communiqué à plusieurs de vos confères sa résolution de se consacrer à l'enseignement, il a tant de moyens de le faire qu'il me parait aussi prudent que convenable, avant de lui faire aucune proposition, de savoir s'il pourra l'accepter,

— Mais, en supposant que M. Jaurès accepte ?...

— En ce cas, deux solutions nous sont offeries : soit la création d'une chaire en Sorbonne, avec subvention du conseil municipal — ce qui, toutefois, exigerait l'assentiment du gouvernement, très pro-

blématique! soit la création de ladite chaire aux cours populaires d'enseignement supérieur de la Ville. Vous savez comment fonctionnent ces coursqui sont très suivis. Je n'y Insisteral donc pas. En ce qui concerne les professeurs, la seule condition qu'on exige d'enx, c'est, qu'ils soitent professeurs de carrière. Or, suivès qui est docteur és-lettres, a doja professé brillamment, aucume difficulté d'ordre administrati ne l'empêcherait donc de répondre à notre appet que je profiterais de la compre que que je profiterais de la compre jen ai depuis longtemps l'intention, le transfert de ces cours populaires dans des locaux puis vastes que ceux qui leur sont dévolus aujourd'hui. Ils sont logés très à l'étroit dans une oudeux salles de l'Hotel-de-Ville, où s'eniassent les livres de la bibliothèque et les documents, et qui noffrent au public qu'un nombre de places très restreint il me semble qu'il y aurait un grand avantage à transporter ces cours dans un tre édifice. Cette proposition subsistera d'ailleurs, quelle que soit la décision de mon anti surices. Fournière ne domnera pas sa démisers on de conseiller municipal avant quelque temps. Il tient, avant de se sépare de ses électeurs de Paris, à voir aboutir plusieurs projets d'intérêt local qui sont, du reste, en bonne voie.

## Echos & Mouvelles

LES ACCAPAREURS.

BIERES & RELAISES

Ablissent quis, du les comments à la filescent quis, du les comments de la filescent quis du les comments de la filescent quis de bière.

Les meilleurs clients sont l'Inde britannie, la Nouvelle-Galles du Sud, les Étaisis, Malie, la Belgique et l'Afrique du Sud itamique.

Additiche et la fulgarie se sont contentées une harrique chacune.

CHATOUILLEMENT

PRÉVISIONS

\*\*
NOUVELLES A LA MAIN

## A Boulets Rouges

M. Eugène Motte, au punch offert par le de prononcer un discours.
Vojci exactement ce qu'il a dit :
— Je bojs à la santé de la mort de tous les
collectivistes et de tous les radicaux!

Nous tenons de source certaine que M.
Paul Rogez, à sa prochaîne réunion, va exhiber ses trento-deux dents, histoire de démontrer qu'il a'est pas aussi jeune qu'on veut
bien le dire.

It demandera même la nomination d'un
jury d'honneur.

Voict ce qu'il declarera audit jury :

Voict ce qu'il devie n'ai pas le nombre de
la cecessaire pour être considére comme.

adolescent. Mais remarquez que vous devez.
compler, avec les molaires, inclisives et cannes, dont la plupart me manquent encore, la dent que je possede contre Sever, — et qui
en vaut dix.

\*\*

Mme Loyer est allée en personne visiter les estaminets de sa circonscription. Il parait en effet que c'est elle — et non son mari—qui tient à remporter la veste... avoir le complet in est-ce pas elle aui dejà porte la culotte?

Louis MARLE. Louis MARLE.

M.M. ROGEZ ET LOYER

### M. Rogez jugé par l' "Echo du Nord"

Mais M. Rogez a surtout contre Juf de se rapprocher, par ses tendances, de la droite extreme et de s'ecarter, des lors, sur beau-coup de guestions, du programme des répu-blicatus de gouvernement auquel nous pen-sons qu'il est plus que jamais nécessaire de s'attacher.

(Echo du Nord du 10 août 1895). Ainsi s'exprimait l'Echo du Nord, il y a noins de trois ans, sur le compte de M. Ro-

gez père.

Or, M. Rogez fils a déclaré qu'il professati es mêmes opinions politiques que son père, c'est-à-dire qu'il appartient à la droite cost-dire qu'il appartient a la cestréune.
Et, si l'Eché du Nord trouvait M. Rogez père mai préparé pour représenter à la Chambre la quatrième ville de France, que dira-t-il de bébé Rogez, qui n'a même pas encore terminé ses études, et qui est même menacé, nous dit-on, d'etre appelé au régiment, s'il ne parvient pas à se faire recevoir docteur en droit dans un délai rapproché?

M. Loyer jugé par " l'Eche du Nord'

M. Loyer, réactionnaire, top récemment converti au régime actuel, a trouvé son principal appui parmi tesemenis de la Republique et parmi les partisans du eléricalisme le plus Intransigeant.

M. Verly était très avantageusement connu à Lille bien avant qu'il put etre question de sa candidature. M. Loyer était si complètement ignore des électures qu'and l'idée lui, entre l'approprie des électures qu'and l'idée lui, que ses partisans ont compris qu'il était indispensable de lui découvrir sublicement des mérites exceptionnels et de le saccrer grand homme.

(Beho du Nord des 18 et 2) 2001 1853

prena te service militaire egal pour tous (voir Receit du Novi du 19 mai), Je la suis s'entager, pensant sans donc mai), Je la suis s'entager, pensant sans donc en mai), Je la suis s'entager, pensant sans donc en mai), Je la suis s'entager, pensant sans donc et au tort y avoir plus de succès, le terrain des personnalités, et nous voici aux mines d'or de la Talèmé.

En 1886, un français, M. de Verragande daissit, depuis plusieurs mois déjà, prospecter les terrains de la Falèmé au s'énégal, il avait en outre déposé une demande de concession. Un groupe financier, à la tête duquel se trouvait le comte d'Essex, se montrait disposé à tenter l'exploitation de ces terrains, au cas où le gouvernement accorderait à M. de Verragande la concession de mandée et l'antorisation de la rétrocéder au dit groupe.

En prévision de cette rétrocession, le comte d'Essex s'assura le concours éventuel d'ingénieurs et d'explorateurs français, connaissant déjà cette partie du Sénegal, y'étais au nombre de ces derniers; si la Dépèche le désire, je donnerai le non des autres, lis sont comme le miter au dessus de tout soupcon.

La concession ne fut pas donnée « par « ce que, dit la Dépèche. Popinion publiques es souleva contre cette main-mise « de l'Angleterre sur une possession français et parce que la cheville convieré « de la combinaison était M. de Verragantagande, un de s'angénieurs et explorateurs français, qui avaient en à faire avec le comte d'Essex et qui lui avaient promis leur concours évenuel, écrivirent qu'ils se retiraient. Je crus intuité de les inferieurs et explorateurs français, qui avaient en à faire avec le comte d'Essex et qu'il lui avaient promis leur concours évenuel, écrivirent qu'ils se retiraient. Je crus intuité de les inferieurs et au de le concer aux mystérieux sous-entendus que ses articles semblent vouloir laisser soupçonner et de me l'et carrément et que le préfèrerais cette propriété de renoncer aux mystérieux sous-entendus que ses articles semblent vouloir laisser soupconner et des augustes leur de la conte

EXEMPLE RÉPUBLICAIN

EXEMPLE REPUBLICAIN
Aux républicains qui pourraient avoir
quelques hésitations, pour le serutin du 29
mai prochain, nous métrons sous les yeax,
la conduite, dans le Gers, de M. Aylies, répude l'Association l'épublicaine dont M. Audilfred est président. Pour faire échec au bonapartiste M. Delpech-Cantaloup, M. Acties n'a
pas hésité se désister en faveur de ThierryCazes, socialiste. Cet exemple incliera, sanz
nui doute, les électeurs de J. lile à initer coux
du Gers. Pour lagres le route à la réaction,
du Gers. Pour lagres le route à la réaction,